

Etude Interphone: réactions de l'Afsset et d'associations

PARIS - Voici des réactions à l'étude internationale Interphone qui ne conclut pas à un risque accru de cancer pour les utilisateurs de téléphone portable, sans pour autant totalement l'exclure.

- Pour Gérard Lasfargues, directeur général adjoint scientifique de l'Afsset (Agence de sécurité sanitaire environnement et travail), "on ne peut pas du tout éliminer un risque au vu de cette étude" dont "le niveau de preuve est insuffisant". Il rappelle aussi que cette étude est fondée sur des données anciennes, où on était un utilisateur intensif avec une demi-heure d'usage par jour. Selon lui, "on ne peut donc pas rester sur des résultats de ce type" qu'"il faut infirmer ou confirmer par des études à un niveau de preuve supérieur", en "suivant des populations exposées pendant quelques années". Ces études se mettent en place, "il faut que la France y participe", a-t-il indiqué. Dans l'intervalle, "il faut donner des conseils pour éviter un éventuel risque", a-t-il déclaré à l'AFP.

- Les associations Agir pour l'environnement et Priartem demandent dans une communiqué "la mise en oeuvre de mesures réglementaires de protection" à la suite de la publication des résultats de cette enquête commencée en 2000 et dont les résultats, rappellent-elles, étaient attendus depuis plusieurs années.

Pour elles, il ressort "clairement" des chiffres publiés que "l'utilisation durable et intensive du portable accroît très significativement les risques de gliome (un des cancers du cerveau, ndlr) et dans une moindre mesure les risques de méningiome". Et ce, bien que les données aient été recueillies à une période où le portable était moins utilisé et sur un échantillon exclusivement composé d'adultes.

"Réussira-t-on, à l'aide d'arguments de biais et de limites, à retarder les prises de décision politiques qui s'imposent en matière de protection des populations ?", interrogent les associations, qui "demandent la mise en oeuvre de mesures réglementaires de protection, notamment des populations les plus fragiles et des adolescents".

(©AFP / 17 mai 2010 15h59)